

## Discours 14. Juin – Ni una Menos

Nous sommes le collectif Ni una Menos Zürich. Nous avons créé ce collectif lors de la grande année de grève féministe de 2019. Depuis, nous luttons contre les féminicides de diverses manières.

Cette année, quinze femmes ont été tuées en Suisse. Quinze féminicides.

Derrière chaque féminicide, il y a une femme qui a été brutalement arrachée à la vie.

Derrière chaque féminicide, il y a une fille, une sœur, une mère, une grand-mère, une petite fille, une cousine, une amie, une voisine.

Derrière chaque féminicide est l'une d'entre nous.

Derrière chaque personne tuée est une histoire.

Mais ces histoires sont invisibilisées pas l'Etat, par la politique et par les médias.

Nous luttons contre.

**Aucun féminicide ne doit être invisibilisé !**

Les féminicides sont l'expression la plus meurtrière d'une société patriarcale, dans laquelle les femmes et les personnes genderqueer sont dévalorisé·e·s et exploité·e·s tous les jours de diverses manières.

Le patriarcat ne règne pas seul. Il nous opprime main dans la main avec le racisme et le capitalisme.

**C'est pourquoi aujourd'hui, en ce 14 juin, nous dénonçons à nouveau ce système patriarcal**, dans lequel une personne flinta (femmes, lesbiennes, personnes intersexes, personnes trans, personnes agender) meurt presque chaque semaine en Suisse.

**Nous dénonçons les auteurs de ces féminicides**, qui pensent pouvoir décider pour nous, disposer de nos corps et de nos vies. Peu importe la manière dont nous nous habillons, la manière dont nous voulons vivre, si nous voulons vous quitter ou si nous ne nous intéressons pas à vous. Vous êtes responsables de vos actes.

**Nous dénonçons l'Etat**, qui accepte cette violence et l'exerce lui-même. L'Etat et la police protègent les auteurs et le système, pas les personnes touchées.

**Nous dénonçons les médias** qui veulent profiter de notre souffrance avec leurs reportages sensationnalistes. Ils cherchent des motifs individuels, souvent racistes, pour expliquer les féminicides. Mais les auteurs ont une seule chose en commun : ce sont des hommes qui croient pouvoir contrôler nos corps et nos vies.

Aux médias nous disons encore une fois : prenez enfin vos responsabilités !

**Nous dénonçons tou·te·s les autres complices de ce système.** Toutes les personnes qui détournent le regard. Nous dénonçons les personnes qui profitent du travail de care non-payé de personnes flinta. Les personnes qui blâment les personnes flinta qui restent dans une relation violente à cause de leur dépendance financière. Nous dénonçons toutes les personnes qui refusent de voir que les personnes flinta continuent d'être opprimé·e·s, exploité·e·s et tué·e·s.

Nous ne voulons pas avoir peur d'être tué·e·s.

Nous voulons vivre. Et nous voulons vivre comme nous le voulons.

Nous ne pouvons pas compter sur les institutions dirigeantes, qui sont elles-mêmes façonnées par les structures patriarcales, racistes et capitalistes, les reproduisent et en profitent.

Montrons leur que sans nous, tout s'arrête. Car sans nous il n'y a pas de garde d'enfants, pas de soins, pas d'éducatrices. En bref : pas de travail de care mal rémunéré ou pas rémunéré du tout.

Faisons la grève ensemble pour un futur meilleur.

La grève est une forme d'autodéfense féministe.

L'autodéfense féministe signifie tenir ensemble.

L'autodéfense féministe signifie l'autonomisation par la confiance en soi.

L'autodéfense féministe signifie la solidarité entre les personnes flinta.

L'autodéfense féministe signifie ne pas accepter les attaques mais riposter collectivement.

L'autodéfense féministe signifie NI UNA MENOS !

Unissons notre colère et notre force et ripostons ensemble.

(Performance)

La lutte de Gisèle Pelicot est aussi la nôtre. Rendons-la visible et audible avec une Performance de Femtak, un collectif de dance queerféministe de Bâle.

Nous répondons avec colère et force ([comme dans la vidéo](#))

*Assez enduré,*

*Assez protégé,*

*Il est temps,*

*La honte doit changer de camp*

Collectivement, nous appelons à l'autodéfense collective.

*Wir wehren uns (= nous nous défendons) [lever les poings en l'air]*

*Wir schlagen zurück (= nous ripostons) [donner trois coups de poing en l'air]*

*Und gemeinsam kicken wir das Patriachat weg! (= Et ensemble, nous envoyons balader le patriarcat) [coup de pied en l'air]*

*Und jetzt alle zusammen... (= et maintenant, tou-te-s ensemble [répéter 3 fois])*

Le 14 juin montre combien de nous descendent dans la rue ensemble en solidarité.

Ensemble, nous sommes fort·e·s.

Nous tout·e·s sommes ici, avec tout·e·s celles qui ne peuvent pas être ici :

*Ni una menos, Vivas nos queremos !*

FIN